

Le succès des hackathons ne faiblit pas

Ils ont été 5636 dans le monde en 2018, ils permettent de phosphorer sur des projets, de rencontrer une équipe, de débrider la créativité... ils sont organisés par des structures indépendantes, d'accompagnement, par des startups ou des grands comptes. Ce sont ? Ce sont les hackathons !

Temps de lecture : minute

15 janvier 2019

5636, c'est le nombre de hackathons réalisés en 2018. Deux ans auparavant on en recensait 2000 de moins. Le phénomène a donc le vent en poupe et [BeMyApp](#), avec son infographie, examine de plus près les chiffres qui ont marqué 2018.

Plutôt interne ou externe ?

Sans surprise, les États-Unis se placent en 1ère position sur le nombre d'événements organisés. A eux seuls, ils ont pu mettre en place 1511 hackathons. La France, quant à elle, se place en 6ème position, avec quelques 195 événements sur l'année.

D'après l'étude, les hackathons externes sont plus largement répandus (64%) que les hackathons internes (36%), qui ont tout de même progressé de 37% en 3 ans. Alors que les premiers visent à recruter des profils spécifiques, collaborer avec des startups, et lancer des nouveaux produits, les seconds servent à inspirer et former les équipes internes, lancer des projets intrapreneuriaux, et optimiser la collaboration entre les équipes.

Les secteurs de la banque/assurance/finance (18%), de l'industrie (17%), et de la grande distribution (16%) sont assez friands des événements internes tandis qu'en externe, les hackathons trouvent leur succès auprès des secteurs de la technologie (27%), de l'industrie (12%), et du transport (11%).

Qui participe ?

Les hackathons de l'année 2018 étaient principalement sous le signe de l'AI, de la VR/AR, de l'IoT, de la sécurité et de la Blockchain. Pour répondre à ces problématiques, les développeurs ont été les profils les plus représentés avec 38% de participants, suivis des ingénieurs à 18%, des data scientists à 9% et enfin des marketeurs à 6%. Ces profils ont privilégié le langage JavaScript à 26%.

Quelles tendances pour 2019 ?

Trois types de hackathons semblent se profiler pour 2019 :

- Les "startup hackathons" : des startups soigneusement sélectionnées doivent répondre à un challenge précis dans l'objectif d'une collaboration avec l'entreprise finale.
- Les "recruitment hackathons" : Des profils sont ciblés pour permettre aux entreprises de tester leurs compétences, networker, et recruter les meilleurs talents.
- Les "hackathons as a process" : Sous ce format, les employés voient leur créativité boostée et leur montée en compétences facilitée. Il permet également le lancement de nouvelles solutions.

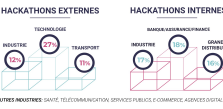


NOMBRE TOTAL DE HACKATHONS

Incluant les hackathons externes et internes



TOP DES SECTEURS D'ACTIVITÉ EN 2018



PRINCIPAUX OBJECTIFS

LES OBJECTIFS PRINCIPAUX DES HACKATHONS EN 2018

HACKATHONS EXTERNES

- Recruter des profils spécifiques
- Collaborer avec des startups
- Lancer des nouveaux produits

HACKATHONS INTERNES

- Inspirer et former les équipes internes
- Lancer des projets intrapreneuriaux
- Optimiser la collaboration entre les équipes

STATISTIQUES SUR LES PARTICIPANTS SUR L'ANNÉE 2018



LES TENDANCES POUR 2019

'STARTUP HACKATHONS'

Des startups reproduisant certains éléments de leur modèle d'affaires pour tester leur proposition de valeur auprès de clients potentiels avant de lancer leur produit final.

LES AVANTAGES

- Recruter à un moindre coût
- Obtenir des prototypes avancés
- Gagner des collaborateurs immédiats

'RECRUITMENT HACKATHONS'

Un format faisant appel à des profils ciblés, permettant aux entreprises de tester leurs compétences, réseauter et recruter les meilleurs profils.

LES AVANTAGES

- Booster sa marque employeur
- Tester des profils dans des conditions réelles
- Recruter les meilleurs

'HACKATHON AS A PROCESS'

Un format interne d'habitude qui permet de booster la créativité des employés, les faire monter en compétences et tester des nouvelles solutions.

LES AVANTAGES

- Transformer le modèle
- Créer les idées internes
- Accélérer le processus d'innovation

Article écrit par Lisa Humeau